

Message – 2^e dimanche de l’Avent

Textes bibliques

Matthieu 25 : 1-13 (NBS)

La parabole des dix vierges

¹Alors le règne des cieux sera comme ces dix vierges qui avaient pris leurs lampes pour aller au-devant du marié. ²Cinq d'entre elles étaient folles, et les cinq autres étaient avisées. ³Les folles, en prenant leur lampe, n'avaient pas pris d'huile avec elles ; ⁴mais celles qui étaient avisées avaient pris, avec leur lampe, de l'huile dans un récipient. ⁵Comme le marié tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. ⁶Au milieu de la nuit, il y eut un cri : « Voici le marié, sortez à sa rencontre ! » ⁷Alors toutes ces vierges se réveillèrent et préparèrent leurs lampes. ⁸Les folles dirent à celles qui étaient avisées : « Donnez-nous de votre huile, nos lampes s'éteignent ! » ⁹Celles qui étaient avisées répondirent : « Il n'y en aurait jamais assez pour nous et pour vous ; allez plutôt vous en acheter chez ceux qui en vendent ! » ¹⁰Pendant qu'elles allaient en acheter, le marié arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

¹¹Plus tard, les autres vierges arrivèrent aussi et dirent : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! » ¹²Mais il répondit : « Amen, je vous le dis, je ne vous connais pas. »

¹³Veillez donc, puisque vous ne connaissez ni le jour, ni l'heure.

Proverbes 4, 23 (NBS)

Garde ton cœur plus que toute autre chose : de lui viennent les sources de la vie.

Veiller sur soi-même

Chers frères et sœurs en Christ, Chers amis,

En ce deuxième dimanche de l'Avent, nous continuons notre cheminement dans *l'attente de sa venue*. Cette année, nous parcourons les paraboles dites *de l'attente*, afin de nous préparer à la venue de l'époux. Car il vient, c'est certain.

Dimanche dernier, Tom vous a conduit dans la méditation d'un texte tiré de Matthieu 24 qui parlait du déluge et de l'arche. Ce passage se terminait avec cette parole de Jésus :

« C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. »

Et cet appel nous était adressé : « Marchons à la lumière du Seigneur ! »

Dans le chapitre 25 de Matthieu, nous trouvons trois paroles. Celle des dix vierges, que nous lisons aujourd'hui, qui incite à veiller ; celle des talents qui encourage à oser ses talents et celle du jugement qui invite à prendre soin des « petits ».

Il y a donc unité, continuité et complémentarité entre ces paraboles qui répondent toutes à la question : **Comment se tenir prêt dans l'attente de sa venue ?**

Avec la parabole des dix vierges, nous allons chercher à comprendre ce que signifie « veillez ».

Le mot « veillez », à l'impératif, revient souvent dans la Bible et dans la bouche de Jésus. Il met en évidence un grand principe des Écritures, à savoir celui de notre responsabilité personnelle. Ce « veillez » est donc à comprendre d'abord comme *veiller sur soi-même* avant de veiller sur d'autres ou sur autre chose.

Dans le livre des Proverbes, on trouve cette maxime :

« Garde ton cœur plus que toute autre chose : de lui viennent les sources de la vie. »¹

La TOB traduit : « Garde ton cœur en toute vigilance... »

Le cœur ou l'âme est le siège de toutes nos pensées, nos émotions, nos décisions. C'est le centre de notre être duquel émanent nos paroles et nos actions. Ce cœur peut être orienté vers Dieu ou vers autre chose, les richesses notamment. L'âme est donc aussi le lieu de l'intériorité et de la rencontre avec Dieu. Cette centralité et cette intériorité du cœur est le siège de ce qui est essentiel pour la personne. Ainsi le Décalogue commence avec ces paroles : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton

¹ Pr 4, 23

cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. » (Dt 6, 5-6)

Mais alors comment faire pour *veiller sur soi-même* ?

Une remarque préalable qui peut nous éclairer :

Les vierges, autrement dit, les jeunes femmes ou les femmes célibataires étaient dans la première église auquel s'adresse Matthieu, des personnes avec une fonction. Elles étaient au service de l'église en particulier des femmes, des veuves et des personnes vulnérables. On peut donc y voir une intention particulière envers toutes les personnes consacrées et ayant un engagement et une responsabilité dans l'église.

J'aimerais donc dédier particulièrement mon message ce matin à toutes les personnes de notre communauté, et elles sont nombreuses, qui tout au long de l'année, ont assumé une tâche, grande ou petite, dans différents groupes, pour les enfants, les jeunes, les adultes, les aînés, les malades, au sein du comité, de la pastorale et j'en passe.

Vous êtes précieux, précieuses et il est particulièrement important que vous preniez soin de votre huile !

Car demeurer dans l'attente de la venue de Jésus implique de la part de tous les membres de son Église, la responsabilité de veiller à sa réserve d'huile. « Cette huile, c'est à chacun.e de la cultiver pour soi-même ; on ne peut pas compter sur les autres pour se la procurer. C'est à nous d'en prendre soin et de veiller à en avoir suffisamment. »

Mais l'excellente nouvelle, c'est que dans ce cas nous pouvons dormir paisiblement même si l'époux tarde à venir ! En effet, toutes les vierges dorment, les avisées et les folles. Veiller ne veut donc pas dire ne pas dormir. Veiller, c'est être prêt, vigilant sur l'état de son cœur et l'huile qui l'éclaire.

L'huile est une image qui me parle beaucoup ces derniers temps. Pas tant celle de l'huile servant à l'éclairage d'une lampe. En effet, il est plutôt rare de nos jours de s'éclairer avec une lampe à huile.

En revanche, nous sommes encore assez nombreux à avoir besoin d'huile de chauffage pour chasser le froid de nos maisons. C'est du moins notre cas à Cormoret. Ces installations bientôt obsolètes et surtout nocives pour l'environnement avec leur citerne à mazout, leur brûleur et leur chaudière, plusieurs d'entre nous connaissent encore bien cela.

Notre fils Silas, Paula et moi avons pu constater en début de semaine ce qu'il se passe lorsqu'il y a un problème avec l'huile de chauffage. Le brûleur s'éteint, le chauffage se met en panne et la chaudière se refroidit. Et après deux jours sans chauffage, la

température intérieure avait chuté à 11 degrés ! Car une installation de ce type a besoin d'une révision régulière pour que le brûleur soit alimenté correctement, que l'allumage fonctionne ; elle a besoin d'entretien, de dépannage parfois mais aussi et surtout d'une vigilance sur le niveau d'huile qu'il reste dans la citerne afin d'éviter l'arrêt fatal et le refroidissement qui s'en suit. Un peu comme une lampe à huile...

En écoutant la sentence suivante d'un des pères du désert, j'ai encore mieux compris le risque encouru :

« Une lampe qui ne reçoit pas sa ration d'huile fini par s'éteindre et laisse place à l'obscurité. Et parfois la lampe n'est même plus chaude. Il arrive alors qu'une petite souris vienne et commence à grignoter la mèche. Puis la souris peut faire tomber la lampe par terre et alors la lampe qui est en argile se casse. » Et le père du désert conclut en disant : « Lorsqu'un homme ne prend pas soin d'entretenir la flamme de son âme, en lui la chaleur de l'Esprit se fait très faible et il arrive que l'ennemi le mordille et le renverse. » Prenons soin de notre huile !

Comment garder son huile ?

Je ne pense pas qu'il existe une recette qui marche à tous les coups. « Garder son cœur en toute vigilance » nécessite d'apprendre la discipline du disciple. C'est un cheminement d'écoute, de discernement, de formation et d'exercices spirituels variés.

J'ai fait ma liste personnelle des pratiques qui me correspondent et renouvellent mon stock d'huile. Je vous la lis sans du tout prétendre être toujours suffisamment vigilant :

La prière, la lecture de la Bible mais aussi d'autres livres de spiritualité, la méditation, la contemplation, le silence, les dialogues avec un.e accompagnant.e, les retraites et autres séjours dans un monastère, le culte, la formation biblique et théologique, l'écoute de podcast spirituel, la visite de personnes malades, le visionnage de vidéo sur divers sujets intéressants et actuels, la lecture du journal avec dans l'autre main sa Bible, la musique, l'accueil et l'hospitalité, la marche, la louange, l'écriture, le dessin, le pèlerinage, etc. La liste n'est bien sûr pas exhaustive.

Pour terminer, j'aimerais vous proposer une piste de compréhension et d'actualisation qui m'a été suggéré par Antoine Nous :

Dans cette parabole des dix vierges, l'huile sert à éclairer. Et la clarté, la lumière est évidemment liée à la vue. On peut donc comprendre que l'huile est la façon dont notre foi nous aide à voir clair, à porter un regard sur les événements de notre monde et à garder toujours un regard nouveau, une lumière nouvelle sur les situations. Garder son huile, c'est être capable d'avoir toujours une lumière nouvelle sur nos situations de vie personnelle, car elle change.

Un exemple biblique peut servir à illustrer cela :

Le 16 juillet dernier, je vous apportais une prédication sur le texte de Nombres 20 où il est question des eaux de Mériba. Dans cet épisode où le manque d'eau priva Moïse d'entrer dans la terre promise, se trouve une question que le texte n'élucide pas et à laquelle je n'avais pas répondu non plus dans mon message. Et je me souviens qu'une jeune personne s'était approchée de moi après le culte pour me la poser : Quelle faute Moïse a-t-il commise pour être privé de l'entrée en Canaan ? Eh bien, en observant les textes, on découvre que différemment de la prière fois où le peuple avait manqué d'eau au début de sa traversée du désert, Dieu n'a pas dit à Moïse de frapper le rocher avec son bâton, mais de parler au rocher. Toutefois Moïse n'a été suffisamment vigilant à ce moment-là, et il a simplement répété, par habitude ou par lassitude, le même geste en frappant le rocher. Moïse n'a pas été capable de discerner qu'il s'agissait d'une nouvelle étape où la parole devait prendre la place du bâton « magique » produisant des signes. Moïse n'a pas été capable de porter un regard neuf sur cette situation. On pourrait donc dire qu'il a manqué d'huile.

Je reviens à ma question du début...

Comment se tenir prêt dans l'attente de sa venue ?

Je résumerais mon propos ainsi :

Pour continuer à marcher à la lumière du Seigneur, nous sommes responsables de garder notre huile et de veiller sur notre lampe afin d'avoir toujours un regard neuf sur des situations qui changent.